



Escale à l'île Maurice – émission du 23 avril 2010

1. Repérage

Tara fait escale à l'île Maurice où 1 200 000 habitants vivent sur 1 860 km², au cœur de l'archipel des Mascareignes, entre la Réunion et l'île Rodrigues. Île touristique située au sud-ouest de l'océan Indien, à 10 000 km de l'Europe et à 2 300 km de la côte orientale de l'Afrique, elle est réputée pour ses plages et son tourisme de luxe.

2. Synopsis de l'extrait

L'extrait montre comment le littoral est aménagé au bénéfice des touristes, dépossédant progressivement les populations locales de leur littoral et de leurs richesses naturelles. La question des liens entre développement durable et tourisme est posée et amène à réfléchir sur le mode de développement choisi par l'État mauricien.

3. Enjeux scientifiques

– *Le tourisme : un levier au développement*

La première mise en valeur de l'île Maurice reposait sur la culture extensive de la canne à sucre et du thé. Aujourd'hui, le tourisme a pris la relève de l'économie de plantation et de l'industrie textile. Intégrée au tourisme mondial, l'île accueille environ 870 000 touristes par an et l'objectif est d'augmenter ce chiffre de 10 % par an. L'île Maurice a ainsi réussi en quelques années à s'imposer comme une destination attractive. L'accent a été mis sur la valorisation de ses atouts naturels (beauté de ses paysages, barrière de corail, lagons), comme sur le développement des infrastructures d'accueil, la diversification des services offerts et le renforcement de la desserte aérienne avec des vols directs. Des campagnes de promotion ciblées ont également contribué à faire du tourisme le troisième pilier de l'économie mauricienne. Ainsi, l'industrie touristique est appelée à jouer un rôle prépondérant : 14 % de la population active travaille déjà dans ce secteur.

– *De lourdes conséquences*

Toutefois, si le développement touristique est perçu comme un moteur de la croissance économique mauricienne, il produit de lourds impacts économiques, environnementaux et socioculturels. Une meilleure répartition des retombées de cette activité semble aujourd'hui nécessaire pour préserver la paix sociale et la stabilité politique du pays. De fait, le tourisme est devenu un élément important de la reproduction sociale, en confortant le maintien des hiérarchies (et donc des inégalités) qui prévalaient dans l'économie de plantation. De plus, la politique menée par le gouvernement tend à privatiser ces plages, réservées aux touristes des hôtels de luxe, et rejette ainsi les populations locales dans des espaces de plus en plus restreints. Le littoral de l'île échappe ainsi davantage aux Mauriciens (voir l'accès à l'île Plate, malgré le **rappel du gouvernement de son engagement envers la protection de l'environnement**).

Par ailleurs, la pression du développement hôtelier sur le littoral a des effets sur l'environnement. Le bétonnage et la déforestation ne sont pas seuls en cause : l'aménagement du lagon et la circulation des bateaux mettent aussi à mal la biodiversité... avec des conséquences irréversibles. Le développement hôtelier a connu en trente ans une croissance exponentielle qui s'est renforcée au début et à la fin des années 1990. L'État favorise les projets hôteliers, même si ces derniers ne respectent pas les normes environnementales et s'installent dans des espaces protégés ou suscitent des conflits avec les pêcheurs. Ce développement non contrôlé pourrait mettre à mal la source même de richesse de l'île.

– **Tourisme et développement durable**

La pression humaine considérable exercée sur les zones côtières (1/3 de la population vit à moins de 100 km de la mer) peut engendrer des dommages irréversibles. Aux activités traditionnelles s'ajoute depuis un demi-siècle l'industrie du tourisme qui a stimulé le développement de nombreuses villes sur le littoral. Les côtes perdent leur caractère « naturel » (en France, 8 % du littoral est urbanisé ; 842 000 nouveaux logements ont été construits entre 1980 et 1996). Le tourisme induit la création de ports de plaisance, de quartiers nouveaux, l'augmentation des nuisances et des pollutions domestiques que l'on peine à traiter (eaux usagées et déchets) alors même que la plupart des stations balnéaires doublent, voire triplent leur population l'été. Chaque pays tente d'envisager des solutions diverses pour faire face à ces questions (écotaxes, réserves naturelles...).

4. Des pistes pour le collège

Classe de sixième : LA TERRE, PLANÈTE HABITÉE

Nouveau programme de géographie : HABITER LES LITTORAUX

Le programme invite à traiter le sujet par deux études de cas reposant de manière privilégiée sur l'étude de paysages. L'objectif est de décrire les paysages étudiés et d'expliquer les transformations des espaces concernés.

Notions abordées :

littoral – tourisme – littoral touristique – acteurs – aménagement – développement durable

Capacités : prélever, classer, mettre en relation des informations, réaliser un croquis.

• 1^{er} temps : Comment rendre un littoral attractif ? Pour qui ?

Les élèves visionnent l'extrait puis **localisent et situent** l'île Maurice (utilisation de Google Earth ou manipulation de cartes à différentes échelles). Ils **identifient** les aménagements réalisés sur le littoral. L'extrait peut être complété par d'autres documents comme une affiche publicitaire, le catalogue d'une agence de voyages, le témoignage d'un touriste ou un texte montrant le changement de la perception du littoral par les Mauriciens.

La capacité mobilisée est la **description** (éventuellement sous forme de tableau ou d'un exercice de récit guidé). Les questions suivantes permettent de prélever des informations : Quelles sont les activités touristiques que l'on peut pratiquer sur le littoral ? Quelles sont les ressources naturelles mises en valeur pour l'activité touristique littorale ? Quelles sont les personnes actrices de l'activité touristique ?

Les réponses permettent de **construire la légende du croquis d'un paysage** de littoral touristique qui sera réalisé à cette occasion. Celle-ci peut s'organiser autour de la ressource mise en valeur, des aménagements touristiques, des infrastructures nécessaires aux déplacements (aéroport, axes de communications) et à l'hébergement des touristes (complexes hôteliers).

2^e temps : Pourquoi le littoral touristique est-il l'objet de lutte(s) / conflit(s) ?

La seconde partie de la séquence montre **comment un territoire est habité différemment** : le touriste et le Mauricien n'ont pas la même pratique des lieux. Le touriste s'y rend pour un temps défini, dans un but précis. La présence du touriste nécessite des aménagements spécifiques pour l'héberger (hôtel de luxe), le divertir (golf, bateau), lui permettre de se déplacer. L'extrait montre la privatisation progressive du littoral au seul bénéfice des touristes. L'intérêt est de montrer, à l'aide d'autres documents, les **atouts** (création d'emplois) et les **inconvenients** (conflit d'usage pour zone de pêche, destruction des lagons)



du tourisme pour les Mauriciens. En effet, les premiers conflits du littoral débutent au début des années 1990 et opposent les pêcheurs, les écologistes et les groupes hôteliers. Les élèves renseignent un **tableau à double entrée** permettant une comparaison des différents modes d'habiter. Cette étape de l'étude pourra ainsi permettre à l'élève de comprendre les transformations des espaces étudiés.

3^e temps : Pourquoi le littoral doit-il être préservé ? Par qui ? Pour qui ?

L'objectif est de montrer que le développement du tourisme à l'île Maurice doit s'intégrer dans une réflexion sur le développement durable. L'État s'est engagé en 2008 dans le programme « Maurice, île durable » qui vise à adapter le pays aux exigences les plus avancées du développement durable. Cependant, la priorité donnée au développement économique se fait au détriment de l'environnement (atteinte à la biodiversité, destruction du lagon, des mangroves) et des Mauriciens (privatisation de l'espace public). Des projets de tourisme durable pourraient être présentés aux élèves.

Les élèves répondent aux **questions** suivantes : Pour quelles raisons le littoral doit-il être protégé ? Qui participe à la gestion du littoral touristique à l'île Maurice ? Quelles sont les autres formes de tourisme possible ? Puis ils complètent le **schéma** des piliers du développement durable en y ajoutant les acteurs.

4^e temps : Tous les littoraux sont-ils aménagés pour le tourisme ?

La mise en perspective se fait à l'aide d'un planisphère des principaux littoraux touristiques mondiaux et l'étude du deuxième paysage, consacré cette fois-ci à un littoral industrialo-portuaire.

5. Bibliographie et sitographie

– La notion de développement durable

CHAUVEAU L., *Petit Atlas des risques écologiques*, Larousse, « Petite encyclopédie », 2^{de} édition, 2008.

GRANIER G. et VEYRET Y., « Développement durable, quels enjeux géographiques ? », *La Documentation photographique*, n° 8053, 2006.

VEYRET Y. (dir.), *Le Développement durable*, Sedes, 2007.

VEYRET Y., ARNOULD P. (dir.), *Atlas des développements durables*, Éditions Autrement, coll. « Atlas/Monde », 2008.

– Les littoraux

Vocabulaire et références sur les littoraux dans le dossier thématique de *Géoconfluences* sur « Les espaces littoraux : gestion protection, aménagement » :

<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/typespace/littoral1/Littor.htm>

– L'île Maurice

<http://www.ile-maurice.fr/infos-pratiques/histoire-et-geographie/economie.html>

JAUZE J.-M., « Grand Baie (île Maurice) : côté jardin, côté cour », *Cybergeo, Espace, Société, Territoire*, article 490, mis en ligne le 3 mars 2010, modifié le 3 mars 2010. <http://cybergeo.revues.org/index22957.html>

EMMANUEL G., « Développement touristique et reproduction sociale à l'île Maurice », *Civilisations*, 57 | 2008, mis en ligne le 29 décembre 2011. <http://civilisations.revues.org/index1141.html>

Auteurs

Susana Marcos, professeur d'histoire-géographie, collège J.-J. Rousseau, Othis.

Clarisse Mazin, professeur d'histoire-géographie, collège Le Parc, Aulnay-sous-Bois.

Coordination pédagogique : Jean-Max Girault, IA-IPR d'histoire géographique dans l'académie de

Créteil.